



**HAL**  
open science

**Faxian († 498)**  
Sylvie Hureau

► **To cite this version:**

Sylvie Hureau. Faxian († 498): Moine bouddhiste. Apporte une dent du Buddha à Jiankang (Jiangsu). Contribue à réduire le nombre de moines et moniales et à leur faire respecter envers l'empereur une conduite digne des règles protocolaires. Dictionnaire biographique du haut Moyen Âge chinois. Culture, politique et religion de la fin des Han à la veille des Tang (IIIe-VIe siècles), 2020, pp.149-151. hal-02502170

**HAL Id: hal-02502170**

**<https://hal.science/hal-02502170>**

Submitted on 9 Mar 2020

**HAL** is a multi-disciplinary open access archive for the deposit and dissemination of scientific research documents, whether they are published or not. The documents may come from teaching and research institutions in France or abroad, or from public or private research centers.

L'archive ouverte pluridisciplinaire **HAL**, est destinée au dépôt et à la diffusion de documents scientifiques de niveau recherche, publiés ou non, émanant des établissements d'enseignement et de recherche français ou étrangers, des laboratoires publics ou privés.

**Faxian 法獻 († 498).** Moine bouddhiste. Apporte une dent du Buddha à Jiankang (Jiangsu). Contribue à réduire le nombre de moines et moniales et à leur faire respecter envers l'empereur une conduite digne des règles protocolaires.

Faxian naît à Yanshui 延水 au Xihai 西海 (Mongolie intérieure) et entre en religion de bonne heure. En 439 il se rend à Jiankang 建康 et s'établit au monastère Dinglin haut 定林上寺, en haut du Mont Zhong 鐘山. Ayant appris que le moine Zhimeng 智猛 († ca. 450) de Chang'an 長安 (Shaanxi) avait effectué un pèlerinage en Asie centrale et en Inde, où il avait pu voir des reliques du Buddha et d'où il avait ramené des textes jusque-là inédits en Chine, il se décide de faire lui aussi un pèlerinage. Il quitte Jiankang en 475 et parvient à Khotan (Xinjiang) deux ans plus tard, mais en raison du mauvais état des routes qui empêchent de franchir le Pamir, il est contraint d'y rester. Ce séjour dans le haut lieu du bouddhisme Mahāyāna qu'est Khotan lui est profitable puisque lorsqu'il en repart, en 489, il emporte des écritures qui étaient inconnues en Chine, dont un chapitre du *Sūtra du lotus* qui manquait à la traduction de Kumārajīva\*, intitulé « Devadatta » (« Tipodaduo pin » 提婆達多品, actuel chapitre 12), dans lequel le Buddha prédit que Devadatta, son cousin, atteindra l'éveil —cette idée qui va dans le sens de « l'éveil pour tous », y compris pour un ennemi du Buddha, ce que fut Devadatta, n'aurait sans doute pas déplu à Zhu Daosheng\*. Il emporte aussi, choses d'une valeur inestimable que Zhimeng n'avait pas obtenues, des reliques corporelles du Buddha (*śarīra*) parmi lesquelles une dent canine que lui confie un moine qui l'avait obtenue à Wuchan 烏纏 (Udyāna). Si les Chinois ont déjà entendu parler de la présence sur leur sol de reliquaires remontant à l'époque de l'empereur indien Aśoka, c'est la première fois que leur pays se voit dépositaire d'une dent du Buddha, qui aux dires des sūtras en possédait quarante, ce qui était l'une des trente-deux marques (*lakṣaṇa*, *xiang* 相) d'un homme extraordinaire. Les dents canines étaient les seules parties de son corps qui n'avaient pas brûlé lors de la crémation. L'une se trouvait à Nagarahāra, une autre à Ceylan, et une troisième aurait été confiée au dieu Indra. Au début du V<sup>e</sup> s., le pèlerin Faxian\* 法顯 vit et fit des offrandes au stūpa de Nagarahāra et assista à la procession de la dent à Ceylan.

De retour à Jiankang, Faxian —à ne pas confondre avec le pèlerin susnommé— offre les *śarīra* à des monastères. Pour les bouddhistes, les reliques apportent des bienfaits au temple et aux personnes qui les vénèrent. Il en offre également un à Xiao Ziliang\*, prince dont la ferveur n'a pas d'égal à cette époque, mais il garde secrètement la dent, attendant des circonstances favorables pour la montrer. Or, cette même année, le bruit circule parmi les religieux de la capitale que Xiao Ziliang a des visions et fait des rêves singuliers, notamment un rêve dans lequel Faxian lui disait qu'il tenait caché un trésor d'une valeur inestimable. On s'extasie de ce prodige dans lequel on voit une réponse divine à la dévotion du prince, un *ganying* 感應 bouddhique. Faxian se décide alors à montrer la dent au prince, que la survenue du rêve rendait, à ses yeux, digne de recevoir.

Comme Faxian avait une bonne connaissance du code de discipline monastique, le *vinaya*, Xiao Ze\* (empereur Wu des Qi, r. 482-493) l'investit chef des moines (*sengzhu* 僧主). Cette distinction l'amène à rencontrer l'empereur, pour recevoir ses ordres et lui rendre compte de ses actes. Il se trouve ainsi contraint, sur injonction de l'empereur, à réduire les effectifs des moines et des moniales sur le territoire s'étendant de Jiankang à Kuaiji 會稽 (Zhejiang). Lors des audiences que Faxian et son confrère Xuanchang 玄暢 (420-494), lui aussi investi *sengzhu*, ont avec l'empereur, on remarque leur façon respectueuse et digne de saluer l'empereur en se présentant par leurs noms et d'attendre qu'on les invite à s'asseoir, conformément à ce que veut le code des rites. L'empereur se saisit de l'occasion pour ordonner que l'ensemble du clergé les imite, apportant ainsi la conclusion à une question

d'étiquette qui, depuis le débat soulevé par Yu Bing\*, embarrassait les gouvernants. Cet ordre marque en contrepartie une perte notable de liberté pour le clergé qui, depuis les Jin, tentait de clamer son indépendance et refusait de se soumettre aux usages séculiers.

Faxian forme des disciples qui occuperont plus tard des responsabilités dans l'institution monastique, tels Sengyou\*, ou Huiling 慧令 (d.i.), que Xiao Yan\* (empereur Wu des Liang) nommera recteur monacal (*sengzheng* 僧正), ou encore le très influent Zhizang\*.

Après sa mort, il est inhumé sur le mont Zhong 鍾山. On appose une stèle commémorative dont le texte est rédigé par Shen Yue\* et gravé par Sengyou.

La dent du Buddha était conservée dans le monastère de Dinglin haut, mais elle fut dérobée une nuit de l'an 522, dans des circonstances mystérieuses. Tout aussi mystérieusement, elle réapparut en 557 pour l'intronisation de Chen Baxian 陳霸先 (empereur Wu 武 des Chen) qui l'accueillit avec pompe. Entre temps, la possession de reliques était devenue un enjeu capital pour la légitimation du pouvoir.

Les deux facettes de Faxian, l'une d'un moine dévot qui vouait secrètement un culte à une relique, et l'autre d'un administrateur clérical proche du pouvoir, illustrent les rapports complexes entre les autorités de cette époque et les moines bouddhiques, marqués par une tension entre leur fascination pour les pouvoirs surnaturels dont les moines étaient détenteurs, fut-ce par le biais de reliques, et leur détermination à surveiller, maîtriser et contrôler le clergé.

## **Bibliographie**

I. GSZ 13 ; *Fayuan zhulin* 12 ; CS 2 ; *Da Song sengshi lie* 3.

III. Chavannes 1903 ; Demiéville 1937 ; Huang Chi-chiang 1998.

**Sylvie Hureau**

## **Index des noms de personne**

Aśoka

Chen Baxian 陳霸先 (empereur Wu 武 des Chen)

Devadatta

Faxian 法顯

Huiling 慧令 (d.i.)

Indra

Kumārajīva 鳩摩羅什

Sengyou 僧祐 (445-518)

Shen Yue 沈約

Xiao Yan 蕭衍 (empereur Wu 武 des Liang, r. 502-549)

Xiao Ze 蕭贖 (empereur Wu 武 des Qi, r. 482-493)

Xiao Ziliang 蕭子良 (460-496)

Xuanchang 玄暢 (420-494) **attention, homonyme avec un autre Xuanchang 玄暢 (416-484) au sujet que qui j'ai fait une notice ; il faudra les distinguer dans l'index**

Yu Bing 庾冰 (296-344)

Zhimeng 智猛 († ca. 450)

Zhizang 智藏 (458-522)

Zhu Daosheng 竺道生

### **Index des noms de lieux (avec localisation actuelle)**

Ceylan

Chang'an 長安 : Xi'an 西安 (Shaanxi)

Jiankang 建康 : Nanjing 南京 (Jiangsu)

Khotan (Yutian 于闐) : Hetian 和田 (Xinjiang)

Kuaiji 會稽 : Shaoxing 紹興 (Zhejiang)

Nagarahāra : Haḍḍa (Afghanistan)

Wuchan 烏纏 : Udyāna

Xihai 西海 : lac Juyanze 居延澤 (Mongolie intérieure)

### **Index des titres d'ouvrages (avec traduction)**

*Miaofa lianhua jing* (*Sūtra du lotus de la Loi parfaite*)

« Tipodaduo pin » 提婆達多品 (« Devadatta »)

### **Index des termes techniques**

*śarīra*

*lakṣaṇa*

*ganying* 感應

### **Index des titres officiels...**

*sengzhu* 僧主

*sengzheng* 僧正

### **mots clés**

administration du clergé

Dent du Buddha (culte à)

Discipline bouddhique (voir aussi *vinaya*)

Indépendance (du clergé)

Pèlerin/pèlerinage

Réduction des religieux/renvoi à la vie civile des moines et moniales

Relique (du Buddha)

Rêve (de Xiao Ziliang)

Rites/querelle des rites

Stūpa

### Références

Chavannes, Édouard, « Voyage de Song Yun dans l'Udyāna et le Gandhāra (518-522 p. C.) », *Bulletin de l'École française d'Extrême-Orient*, 3 (1903), p. 379-441 (p. 431-434).

Demiéville, Paul, « Butsuge », *Hōbōgirin* 3, 1937, p. 203b-205a.

Huang Chi-chiang, « Consecrating the Buddha: Legend, Lore and History of the Imperial Relic-Veneration Ritual in the T'ang Dynasty », *Chung-Hwa Buddhist Journal* 11 (1998), p. 483-533 (p. 499-501).

*Chenshu* 2, 1.34.

T 2059, vol. 50, *Gaoseng zhuan* 高僧傳, Huijiao 慧皎.

T 2122, vol. 53, *Fayuan zhulin* 法苑珠林, Daoshi 道世.

T 2126, vol. 54, *Da Song sengshi lüe* 大宋僧史略, Zanning 贊寧.

### Mots clés

Offrande

Pèlerinage, pèlerin

Relique, reliquaire

Sélection des moines

Rites